55e ANNEE. — N° 2. *Publication mensuelle.* FEVRIER 1961.

Organe du CERCLE PÉGASE

SOCIETE ROYALE — FONDE EN 1906

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

Affilié à la FEDERATION BELGE DU CYCLOTOURISME

SECRETARIAT : P. Delmelle, 34, rue Franz Merjay, Bruxelles 6.

TRESORERIE :
Fernand STOCK, rue de la Victoire, 219.
Tél. : 37.37.88.

COMPTE CHEQUE POSTAL : N° 1472.12.
Cercle Pégase, Bruxelles.

Les articles n'engagent que leurs auteurs.

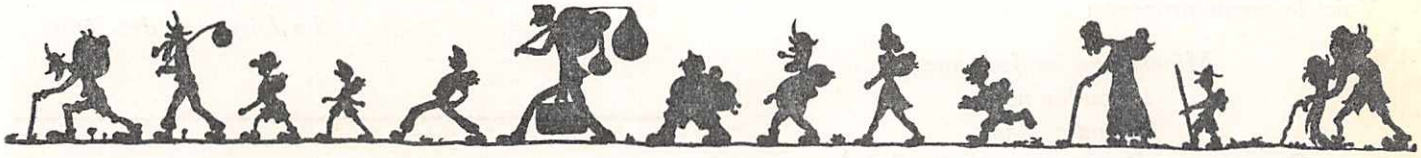
Assemblée mensuelle du lundi 6 février 1961, à 20 h. précises

Nous vous prions d'assister à l'assemblée mensuelle qui aura lieu le LUNDI 6 FEVRIER 1961, à *20 h. précises, au local : « LA LEGENDE »*, rue de l'Etuve, 35, Bruxelles, avec l'ordre du jour suivant :

1. Dépôt du procès-verbal de la séance mensuelle du 2 janvier 1961 ;
2. Présentation et admission des nouveaux membres ;
3. Voyage en Fagnes : inscriptions avec arrhes ;
4. Kermesse aux boudins : 5 mars 1961. Inscriptions ;
5. Visite de Bruges le 12 mars 1961. Inscriptions ;
6. Voyage de Pâques le 1, 2 et 3 avril 1961 ;
7. Elections statutaires ;
8. Perception des cotisations ;
9. Divers ;
10. « *La Bretagne* », projections de diapositives en couleurs et commentaires par Madame De Mey, membre des Amateurs photographes de Belgique.

Le Cercle est particulièrement heureux d'accueillir cette conférencière de choix. Nous prions donc les membres d'être nombreux et à l'heure pour la séance.

Le Comité se réunira le jeudi 2 février 1961, à 20 h. précises.



Excursions pédestres dominicales

Dimanche 5 février 1961. — Dernier galop avant les Fagnes. — Réunion à 9 h. 15'. Départ à 9 h. 30', Auderghem (Chaussée de Wavre), Drève des Augustins, Drève des Brûlés, Avenue des Etangs, Avenue des Herbes, Quatre-Bras où vers 10 h. 15' jonction avec les pédestres de la promenade comportant 16 km. 500, voir horaires des trams ci-dessous.

Chemins de la Prairie, Drève du Woudmeester, Avenue de l'Arboretum, Chemin de la Pépinière, Medekensweg, Duisburg (P.N. à l'entrée du Bois des Capucins) ; Chemin du Chevreuil, Pelouse Elisabeth, Chaussée de Wavre, Drève du Tambour, Boitsfort.

Pour la grande promenade : 20 km. — Petite promenade 16 km. 500.

Trams pour la grande promenade : 25 Bourse à 8 h. 58', Rue de la Loi à 9 h. 04', Casernes à 9 h. 12'. 35 Porte de Namur à 9 h. 10', Casernes à 9 h. 21', Auderghem à 9 h. 29'.

Trams pour la petite promenade : 40 Nord à 9 h. 45', Porte de Tervuren à 9 h. 56', Woluwé à 10 h. 02'. 45 même horaire. *(Descendre aux 4 Bras).* Pilote : M. R. Guiaux.

Dimanche 12 février 1961. — « A ». — *Voyage en Fagne.* — Voir le bulletin de janvier.

« B ». — Réunion à 10 h. 15'. Départ à 10 h. 30', Boitsfort, Place Wiener, Sentiers des Merles et la Pépinière, Etang de la Patte d'Oie, Sapinière Preumont, Vallon des Chevreuils, Hazedelle, Grande Espinette (P.N. au coin de l'Avenue Bel Horizon). Départ à 14 h. 30', Chapelle Ste Anne, Bierenberg, Rhode St Genèse, Termeulen, Boesdal, Holleken, Verrewinkel, Homborch, Kriekenput, Uccle Calevoet. 15 km.
Pilote : M. J. Bernaerts.

Dimanche 19 février 1961. — Réunion à Vilvorde à l'église Notre-Dame à 9 h. 50'. Départ à 10 h. pour Houtem Château, Laathof, Drie Torens Ferme, Perck (P.N. en face de l'église) ; Château de Ribaucourt, Duist Bosch, Floor Dam Bosch, Machelen. Retour en trolleybus de Machelen. Pilote : M. F. Warnant.
Tram 58 : Forest à 9 h. 07'. Midi à 9 h. 17'. Bourse à 9 h. 23'. Nord à 9 h. 28'. Vilvorde à 9 h. 50'.

Dimanche 26 février 1961. — Réunion Place Jourdan à 9 h. Départ en autobus à 9 h. 23' pour Overysse demander l'arrêt Plas, arrivée à 9 h. 48', Kettelheide, Kalheide, Huldenberg (P.N.) ; Bisdom, Overysse, Den Hagaerd. Pilote : M. M. Mansy.

C'EST UNE PROMENADE CIRCULAIRE.

Pour rejoindre : autobus au Quartier Léopold à 11 h. 15'. Huldenberg à 11 h. 57'.

Dimanche 5 mars 1961. — Notre traditionnelle *Kermesse aux boudins.* Voir article d'autre part.

La promenade du matin pilotée par notre charmante Madame Guiaux, paraîtra au bulletin de mars.

Kermesse aux Boudins

5 MARS 1961.

Comme les années précédentes, c'est *Aux 4 As,* rue de Wandt, à Mutsaert que nous vous convions à cette Kermesse traditionnelle ; vous connaissez tous la cuisine excellente et l'accueil charmant que nous y trouvons.

Venez très nombreux ! Vous passerez une après-midi très agréable et une soirée amusante. Nous avons en réserve des enregistrements de choix, vous pourrez danser.

Voici le menu proposé :

Minestrone au fromage
1 boudin noir
1 boudin blanc
Compote — Pommes purée — Salade
Gâteau
Café

Les membres ne pouvant assister à la séance du 6 février, et qui désirent s'inscrire ou obtenir des renseignements au sujet de cette *Kermesse,* sont priés de se mettre en rapport téléphonique, *ceci après 19 h. 30',* au n° 12.84.39.

Les inscriptions peuvent également se faire au compte chèques postaux au ° 3230.65 de Driesens J., chaussée d'Etterbeek, 31, Bruxelles 4.

Coût 75 francs, service compris. Clôture des inscriptions, le 25 février 1961.

Le matin comme c'est également devenu une tradition, nos amis Jojo et Roger Guiaux nous piloterons à travers le vieux Bruxelles ; ils nous réserverons certainement des surprises. Des détails plus précis seront donnés dans le bulletin de mars.

Ohé, les amort... pardon les jeunes, soyez à l'appel.

Soyez très nombreux depuis le matin.

Soyez très précis pour le dîner qui sera servi à 14 h.

La Direction des fêtes.

Faites de la propagande pour le Cercle.

Procurez nous de nouveaux membres.

ÉCHOS

PERCEPTION DES COTISATIONS. — Nous prions instamment nos membres de bien vouloir verser le montant de leur cotisation pour 1961, soit au Trésorier à l'assemblée mensuelle, soit au compte chèque postal n° 14.72.12 du Cercle Pégase, rue de la Victoire, 219, à Bruxelles. Cotisations : Membre adhérent : 50 frs : membre A.S.B.L. : 50 frs.

Les cotisations suivantes peuvent également être versées à la Trésorerie du Cercle : Fédération Belge du Cyclotourisme : 40 frs ; Auberges de la Jeunesse : pour les plus de 20 ans : 75 frs, isolés ou chefs de ménage, pour les épouses : 55 frs, droit d'entrée : 20 frs. Cotisation junior (— de 20 ans : 40 frs).

CARNET BLANC. — Le 19 décembre 1960 est née Anne Lucie Françoise. Nos félicitations aux heureux parents, M. et Mme F. Misson-Cnudde, rue Picardie, 25, Bruxelles 14.

CARNET NOIR. — Monsieur Henri Creten est décédé inopinément à Crainhem, le 8 janvier. Le Conseil d'Administration et les Membres présentent à la famille Creten les vives condoléances du Cercle.

Journal d'un beau voyage

TOUR PEDESTRE DU MONT ROSE

(Suite).

Mardi 29 juillet. — Lever à 4 h. Bus prévu pour 5 h. Sommes ses seuls clients. Les accus à plat obligent Richard, Albert et le chauffeur à pousser le car, qui part seul, profitant de la pente. J'étais sagement assise dans cet engin, recommandant mon âme au Seigneur ! Le chauffeur remonte et évite de justesse la rencontre d'un mur. Arrêt brusque, puis dévallons vers la vallée, admirant un superbe lever de soleil.

Arrivée à 6 h. 30' à Varallo, train à 6 h. 40' pour Borgosesia, puis retrain pour Romagnana à 7 h. 22'. Déjeuner, achat de lires et de cadeaux et reprenons le train pour Pomodossola à 8 h. 45'. Passons près du lac Orta. A 11 h. 30', nous attendions le bus de Macugnaga, mais un indigène nous certifie que le car vient de partir. Un chauffeur de taxi nous propose ses services — coût 3.000 lires et son acolyte présente 500 lires, s'il est admis dans notre compagnie ; marché conclus. La route est très belle, sinueuse, accidente. Nombreux tunnels pour éviter les chutes de pierres. Arrivons finalement au-dessus de Macugnaga — fin de la route. — Albert, en consultant son horaire, s'aperçoit que les deux indigènes nous avaient roulés. — Le car ne partait qu'à 12 h. 40'.

Nous avons ri, ayant gagné du temps et pû choisir notre hôtel bien à l'aise. Pension complète 2.500 lires tout compris. Hôtel excellent. Très bon lunch (poulet, filet, salami, pain, fromage, pêche, poire). Très copieux.

Mercredi 30 juillet 1958. — Départ à 6 h. 15' vers le Monte Morro — 2.900 m. — Montée agréable au début. Sentier muletier ombragé par les sapins. Déjeuner au chalet, à 6 h. 45'. Puis redépart, en respectant la pose de dix minutes toutes les heures. Vers 10 h. 30', le chemin devient très raide, à travers des roches et des éboulis. Albert, en excellente forme, constitue l'avant-garde. Nous allons plus lentement et sommes rejoints par deux douaniers italiens, dont l'un est doté d'un double équipement (2 fusils, 2 sacs). Leur compagnon, venant de la plaine, monte pour la 1re fois et a dû jeter du lest. La vue de ce *sukkeleer* nous réconforte et nous abordons un grand névé avec courage, en suivant les traces déjà marquées. Richard fatigué par l'altitude et la marche dans la neige, me quitte, il préfère progresser dans les rochers. Il s'éloigne trop à droite. Albert est déjà presque au col. Je reste seule au milieu de ces neiges éternelles. De loin les douaniers crient « Brava ! » et à la fin de la montée, tire un coup de fusil en mon honneur.

Le col réunit toute l'équipe. Mangeons péniblement. Nous n'avions plus assez de boissons. Notre montée avait duré 8 h., au lieu de 5, prévu par le Baedecker. Les nuages s'arrêtent à la ligne de crête frontière, le ciel du Valais est radieux.

A 15 h. 30', descente du névé, je glisse et tombe parfois, sous l'œil moqueur de mon cher frère. Enfin la neige cède la place aux rochers et éboulis, puis le chemin devient potable. Arrivons à Matmarken en 4 h. depuis le col. L'équipe est fatiguée (13 h. de marche). Halte dans un très pauvre chalet, 2 litres ½ de lait pour trois. Cela vamieux et après 1 heure de marche, nous pensons avoir atteint un hôtel. Horreur, obtenons un lit dans une chambre mansardée, pas d'eau, ni bassin, draps supplément de 1.50 fr. Suisse. Pour se laver, évier commun à l'étage au-dessous. Nous restons cependant, Saas-Almagen étant à 2 h. 30' de marche. Souper de rizotto, œufs brouillés, salade de tomates, expédié de bon appétit. Le matin, Richard, ami de l'air pur, veut ouvrir la fenêtre. C'est inutile. Elle n'a pas de vitres.

Jeudi 31 juillet 1958. — Déjeuner copieu et départ à 9 h. 30' pour Saas-Almagen — magnifiques cascades, belle région boisée — Almagen 1.789 m, gentil patelin — beaucoup de campeurs en été. Remontons à Saas-Fée, 1.980 m, en 45 minutes. Dégustons une assiette valaisanne, composée de jambon fumé et de charcuteries et partons à 13 h, pour Stalden, en bus postal. Voyage périlleux, la route très étroite est en réfection et longe des gorges, les virages sont en épingles à cheveux, mais le chauffeur est un as.

De Stalden, en train jusqu'à Brigue logement à l'*Hôtel* Volkhuis : 16.50 f suisses tout compris.

Vendredi 1er août 1958. — Temps superbe, sans nuage. Le Haut Valais est très beau et ensoleillé. Du train qui nous emporte, via le Lötschberg, nous admirons les hauts sommets, une dernière fois. Vue splendide sur la Jungfrau à Hachenbach. Retour sur Bruxelles via Berne, Bâle, sans autres aventures qu'un orage formidable à Metz.

SIMONNE.

Connaissez-vous Zinal en Valais ?

Le nom de Zinal a été déformé par les premiers topographes qui pensaient que les noms patois n'étaient pas dignes de figurer sur les cartes, c'était «Chinaz» c.-à-d. cheneau, parce que la vallée se rétrécit en cet endroit. Village de mayens à 1678 m, habité quelques semaines en mai-juin, avant que le bétail soit conduit aux alpages, quelques semaines en octobre, quand il revient, et aussi quelques semaines en décembre-janvier, car on y récolte aussi du foin. Il est situé sur un ensemble de cônes d'alluvions emboîtés : 5 torrents descendent des Diablons, la montagne qui est au-dessus. La désagrégation de ces roches étant très active, d'où le nom de Diablons, on pensait autrefois que le Diable intervenait pour faire descendre ces pierres malfaisantes. L'ensemble de ces cônes forme un gros volume qui a barré le cours de la Navisence, d'où la plaine de Barma en amont. la rivière travaille aujourd'hui à user et à emporter ce matériel grossier. Ces torrents restent très actifs, assez souvent, à la suite d'un gros orage, des coulées de boue, de pierres et même de très gros blocs se produisent. On a dû construire des barrages en maçonnerie pour préserver les construction.

Les maisons d'habitation, les granges-écuries et quelques greniers se suivent sans alignement le long du chemin, les maisons sont parfois orientées vers l'amont de la vallée, pour avoir plus de soleil. Une chapelle dédiée à St-Barthélemy a été construite en 1889 ; le peintre Cini a exécuté une belle fresque à l'entrée du chœur en 1948, et un Chemin de Croix en 1952.

Il existe à Zinal un consortage (société) dont les avoirs comprennent la maison du Trift, la chapelle, toutes les forêts, parcours et alpages et vallon, en amont de la chapelle de St-Laurent, et des vignes à Sierre. Ne peuvent en faire partie que les ressortissants et bourgeois des 5 communes d'Anniviers qui possèdent au moins 900 toises de prés fauchables à Zinal. Il est administré par un président, un secrétaire, deux prud'hommes, deux procureurs. Ce comité fixe la « Debandia » c.-à-d. la levée des bans pour les parcours du bétail. Des mesures sévères sont prévues pour la protection des forêts et des parcours. Ainsi ce consortage se superpose à l'administration communale d'Ayer. Il est très ancien, on connait des statuts établis en 1571 sur le cimetière de Vissoie, renouvellés à Sierre en 1903.

Un autre consortage original est celui de la fontaine des Mamberzes sur Zinal. Ce sont les propriétaires des granges-écuries du voisinage qui le constituent. Ils sont propriétaires d'une excellente source, ont établi une conduite et un bassin, ils possèdent une vigne à Sierre. Le 6 janvier ils ont une fête à Zinal. Ce culte de l'eau est bien curieux.

La situation idéale de Zinal comme centre d'ascensions et d'excursions dont les principales sont : le Bieshorn, l'arête nord du Weisshorn, le Schallihorn, le Rothorn, le Besso, l'Ober-Gabelhorn, la Pointe-de-Zinal, l'arête des Quatre-Anes de la Dent-Blanche, le Gd-Cornier, en a fait de bonne heure une station importante. Des hôtels se sont construits, des chalets ont été aménagés pour des séjours d'été. Zinal attire surtout les personnes qui recherchent la tranquilité, qui aiment la nature alpine et qui pratiquent encore le sport si bienfaisant de la marche. C'est dire que les partisans du tourisme pédestre s'y sentent chez eux. Nous allons indiquer quelques promenades et décrire plusieurs excursions.

ZINAL — AYER — ST-LUC

Cette excursion très agréable, en grande partie horizontale, est destinée à montrer les versants inférieurs de la vallée d'Anniviers.

Carte nationale 1 : 50.000. Assemblage Montana 273.

Aller	*Temps de marche*	Retour
—	Zinal	3 h.
1 h.	Ayer	1 h. 30 min.
3 h.	St-Luc	—

Description du parcours (signalisé).

Depuis *Zinal* ont suit l'ancien chemin jusqu'au pont du bois, aujourd'hui aménagé pour la circulation automobile, de là la route jusqu'à Ayer. Au-dessous de Zinal se trouve le hameau de Mayens-des-Bouillettes. Au sortir du bois de mélèzes qui l'encadre, la vue est belle vers l'aval. Elle embrasse le chemin avec ses barrières rustiques, les nombreuses constructions en bois brun, jetées sans ordre, tout au long du chemin à *Pralong* et à *Motec*, la Navisence aux eaux d'un bleu tendre le matin, grises l'après-midi, par suite de la fusion des glaciers ; libre, elle travaille à user et à emporter les pierres qui encombrent son lit. Rien ne détonne sur cette partie de la vallée. Bientôt il n'en sera plus de même, une prise d'eau et une centrale électrique doivent se construire à Pralong.

Ayer (èrable) 1465 m. Village habité toute l'année, placé sur une bosse du versant droit de la vallée, il bénéficie, en partie, de l'exposition sud. Ses constructions sont disposées en triangle le long de la route et de deux chemins de traverse ; le vide du milieu est occupé par l'église et la cure ; toutes ces constructions sont très rustiques. On y voit encore 3 échelles primitives formées par un tronc de mélèze équarri, sur lequel on a découpé les échelons à la hache ; ces échelles, dressées contre des greniers, servent à monter du 1er au 2e étage. L'une se trouve sur la rue principale, une autre en-dessous de la maison de commune, et l'autre dans l'un des derniers greniers, sous le chemin de St-Luc.

La vue depuis Ayer vers l'amont de la vallée est très belle : les versants des premiers plans avec leurs couvertures sombres de conifères font ressortir la blancheur de l'arête du Rothorn et du sommet de l'Obergabelhorn séparés par le Besso rocheux.

A suivre.

Imp. Reynaert-Van Deun, rue Froebel, 9, Brux. 1. Tél. 12 78 05.